

Une fillette de 13 ans violée par treize garçons

SUISSE - Une jeune fille de 13 ans a été victime d'un viol collectif le week-end dernier dans le quartier de Seebach.

La police zurichoise l'a annoncé hier. L'histoire secoue la Suisse alémanique. Une affaire similaire a été révélée en début de semaine dans l'Oberland bernois.

## «De plus en plus d'adolescentes cèdent en Suisse romande» par Philippe Rodrik

Tribune de Genève publié le 17 novembre 2006

Le week-end dernier, une fille de 13 ans a été victime d'une terrible agression sexuelle à Zurich. Les adolescentes romandes s'avèrent, elles aussi, de plus en plus exposées au risque de viols en bande. Mais la violence le dispute à la complexité.

«De plus en plus de filles âgées de 13 à 14 ans se montrent en effet prêtes à se manquer de respect à elles-mêmes, indique la porte-parole de la police vaudoise, Claude Wyss. Depuis le début de l'année, nous avons eu connaissance de plusieurs cas illustrant cette tendance: des adolescentes ont accordé des fellations à leurs camarades de classe, juste pour leur faire plaisir et se revaloriser à leurs yeux.»

La maréchaussée vaudoise estime que deux principaux facteurs renforcent le trend: une banalisation de la sexualité et un besoin accru d'appartenir à des groupes.

«Du coup, ces éléments favorisent des situations fort délicates. De plus en plus de filles risquent de paraître consentantes au moment des faits, même si ceux-ci relèvent de la pire barbarie, comme les fameuses tournantes. Dans de telles circonstances, les victimes ne sauraient toutefois être considérées comme consentantes», précise Claude Wyss.

Docteur en psychologie à Genève, Philip Jaffé confirme une évolution complexe: «Des sexualités déviantes se développent chez les jeunes gens, mais les adolescentes victimes de réels abus manifestent de moins en moins d'objections. Une pornographie extrême, facilement accessible sur le Web, ne cesse d'accroître son intrusion dans la vie des mineurs et ces images sont de plus en plus perçues comme celles d'une sexualité normale. D'autant plus que les sites en question sont visités par des minorités croissantes de garçons, mais aussi de filles.»

Philip Jaffé note que cette tendance favorise des comportements dangereux: «Des adolescentes s'attendent à ce que les

exigences de certains garçons s'inspirent du porno hard. Et les victimes s'en offusquent d'autant moins qu'elles souffrent parfois d'un grave déficit d'estime d'elles-mêmes. Elles tendent à se considérer comme des instruments de la sexualité des autres.»

Au-delà des pornographies les plus dures, les images féminines promues chaque jour dans la pub et les médias ne semblent guère propices à une amélioration. «Le corps de la jeune femme est de moins en moins érotisé et de plus en plus chosifié», estime le psychologue.